



Une cure de films francophones très recommandée



JUSQU'AU
DI 20/09

«Profession du père»: Benoît Poelvoorde fait merveille en papa mythomane. CAROLINE BOTTARO

BIENNE Le Festival du film français d'Helvétie (FFFH) s'est ouvert hier. C'est parti pour quatre jours de cinéma à plein régime et la venue de plusieurs talents en présentiel.

Ouf, la seizième édition du FFFH a bel et bien lieu jusqu'à dimanche – évidemment dans la stricte observance du protocole sanitaire, lequel verra les spectateurs faire acte de traçabilité et rester masqués jusqu'à ce qu'ils aient pris possession de leurs sièges répartis selon la

règle de distanciation sociale.

Autre très bonne nouvelle: les organisateurs de la manifestation ont gardé intacte la formule à l'origine de son succès, en proposant un programme entièrement dévolu au cinéma francophone et en maintenant leurs podiums de discussion auxquels prennent part des invités souvent prestigieux.

Patrick Bruel, Nicole Garcia et Jean-Pierre Améris invités

La cinéaste et actrice Nicole Garcia vient ce soir présenter «Amants», en compagnie de Benoît Magimel – qui incarne l'un des deux rôles principaux masculins. Sélectionné en compétition à Venise, le neuvième long-métrage de la réalisatrice d'«Un week-end sur deux» et de «Mal de pierres» renouvelle avec effi-



cacité la figure classique du triangle amoureux sur le mode du thriller psychologique.

Demain soir, Jean-Pierre Améris («Les émotifs anonymes», «Marie Heurtin», «Une famille à louer», etc.), une figure connue des habitués du FFFH, dialoguera avec le public à propos de son très réussi «Profession du père», projeté à Bienne en quasi-première mondiale. Adapté d'un roman de Sorj Chalandon, son dernier film en date est joué par un fantastique Benoît Poelvoorde, excellent en père de famille mythomane.

Samedi soir, Patrick Bruel reviendra au FFFH, auquel il avait déjà rendu visite en 2014, pour accompagner «Villa Caprice» de Bernard Stora, invité lui aussi sur le podium du cinéma Rex. Dans ce drame très tendu, Bruel joue le rôle d'un PDG parvenu au faite de sa puissance, mais soupçonné d'avoir trempé dans une affaire immobilière un brin «avariée».

Guerre d'Algérie et grève du climat

Dimanche matin, les cinéastes suisses Adrien Bordone et Bastien Bösiger présenteront en grande première «Plus chauds que le climat», un documentaire tourné à Bienne, s'attachant aux ac-

tions déterminées de jeunes gens qui font grève pour le climat. Toujours dimanche, mais en fin d'après-midi, le réalisateur Lucas Belvaux («La raison du plus faible», «Rapt», «38 témoins», «Pas son genre», etc.) et l'acteur Jean-Pierre Darroussin seront aussi de la fête avec «Des hommes», qui revient de façon impressionnante sur le traumatisme de la guerre d'Algérie. Outre Darroussin, Gérard Depardieu et Catherine Frot sont à l'affiche de ce film exemplaire.

En plus de ces films projetés en présence de leurs créatrices et créateurs, le fidèle public du FFFH pourra découvrir quelque trente autres longs-métrages francophones relevant de tous les genres qui font l'incroyable diversité du septième art: de la comédie au documentaire, en passant par le drame, le film d'animation, le polar ou la chronique sociale. Sans oublier une compétition de courts-métrages souvent très relevée. Bref, du bon et du beau cinéma à consommer en salles, sans modération, comme «autrefois»... **VINCENT ADATTE**

INFOS PRATIQUES Bienne, FFFH du 16

(début hier) au 20 septembre.

www.fffh.ch

Plusieurs films en avant-première...

Selon l'habitude, les cinéphiles neuchâtelois en visite au FFFH pourront découvrir une ribambelle de films qui ne sont pas encore sortis en Suisse romande. Figurent notamment dans cette armada d'avant-premières deux comédies très attendues: «**Le discours**» de Laurent Tirard et «**Mon cousin**» de Jan Kounen, où Vincent Lindon donne la réplique à François Damien se tapant l'incruste, sans oublier «**Parents d'élèves**» de Noémie Saglio, avec un irrésistible Vincent Dedienne. Côté émotion, ils feront leur miel avec «**Sous les étoiles de Paris**», merveilleusement interprété par Catherine Frot à contre-emploi. Grands et petits pourront découvrir avant tout le monde le nouveau et splendide dessin animé de Rémi Chayé, «**Calamity...**», qui retrace l'enfance rebelle de la mythique Calamity Jane, ainsi que «**Poly**» de Nicolas Vanier, adapté de la série de romans de Cécile Aubry. Les fans de cinéma du réel suivront avec intérêt les entrechats de fillettes rêvant de devenir ballerines à l'Opéra («**Petites danseuses**», d'Anne-Claire Dolivet).